

Fig. 4. Entourage de l'ion  $(CH_3)_2CHCO^+$  dans le sel  $SbCl_6^-(CH_3)_2CHCO^+$ .

sur l'atome de carbone du groupement carbonyle (Boer, 1968), peut être appliqué aux ions éthyl et isopropyl oxocarbonium:

- Les contacts les plus courts entre anions et cations dans les sels GaCl<sub>4</sub> CH<sub>3</sub>CH<sub>2</sub>CO<sup>+</sup> et SbCl<sub>6</sub> (CH<sub>3</sub>)<sub>2</sub>CHCO<sup>+</sup> s'établissent entre le carbone C(1) et les atomes de chlore de son entourage.
- Dans le spectre de résonance magnétique nucléaire de ces cations, le signal des protons en  $\alpha$  du grou-

pement carbonyle est déplacé vers les champs faibles d'environ -4,2 ppm (Olah, Kuhn, Flood & Hardie, 1964). Le déplacement chimique correspondant dans l'ion méthyl oxocarbonium vaut -4,08 ppm.

- La détermination de la structure électronique de l'ion isopropyl oxocarbonium (Rees, Veillard & Weiss, 1972) suivant la méthode LCAO MO SCF indique que la charge positive est essentiellement localisée sur l'atome de carbone du groupement carbonyle.

### Réferènces

BOER, F. P. (1968). *J. Amer. Chem. Soc.* **90**, 6706. CHEVRIER, B., LE CARPENTIER, J.-M. & WEISS, R. (1972). A paraître.

CORFIELD, W. R., DOEDENS, R. J. & IBERS, J. A. (1967). *Inorg. Chem.* **6**, 197.

CROMER, D. T. & WABER, J. T. (1965). Acta Cryst. 18, 104. HORNSTRA, J. (1965). N. V. Philips Gloeil. fabr. Nat. Lab. Report 4021.

LE CARPENTIER, J.-M. & WEISS, R. (1972). Acta Cryst. B28, 1421.

LERNER, R. G. & DAILEY, B. P. (1952). J. Chem. Phys. 20, 591.

Lide, D. R. & Mann, D. E. (1957). *J. Chem. Phys.* 27, 868. Olah, G. A., Kuhn, S. J., Flood, S. H. & Hardie, B. A. (1964). *J. Amer. Chem. Soc.* 86, 2203.

PAULING, L. (1960). The Nature of the Chemical Bond. Ithaca: Cornell Univ. Press.

Prewitt, C. T. (1966). A Fortran IV full-matrix crystallographic least squares program, SFLS 5.

REES, B., VEILLARD, A. & WEISS, R. (1972). Theor. Chim. Acta. A paraître.

RESTIVO, R. & PALENIK, G. J. (1969). Chem. Commun. p. 867.

Acta Cryst. (1972). B28, 000

### Etude de Complexes Acide de Lewis-Halogénure d'Acide. III.Structure Cristalline du Composé Moléculaire Chlorure d'Aluminium-Chlorure de Propionyle

PAR J.-M. LE CARPENTIER ET R. WEISS

Institut de Chimie,\* Université Louis Pasteur, BP 296 R/8, 67 Strasbourg, France

(Reçu le 23 septembre 1971)

Propionyl chloride forms with aluminum chloride a molecular addition compound AlCl<sub>3</sub>. CH<sub>3</sub>CH<sub>2</sub>COCl. The crystals are monoclinic, space group  $P2_1/c$ , with unit-cell dimensions a=6.581, b=19.106, c=8.711 Å and  $\beta=120.4^{\circ}$ . Three-dimensional X-ray data were collected on a linear diffractometer (Mo  $K\bar{\alpha}$  radiation). The crystal structure was refined by full-matrix least-squares analysis to a reliability index R=0.043 for 731 observed reflexions. The adduct is composed of an AlCl<sub>3</sub> group coordinated with the oxygen of the propionyl chloride. The structure is built up from discrete AlCl<sub>3</sub>. CH<sub>3</sub>CH<sub>2</sub>COCl molecules.

### Introduction

Il a été établi par spectroscopie infrarouge que le chlorure d'aluminium, généralement utilisé dans les synthé-

ses cétoniques de Friedel et Crafts, formait avec les chlorures d'acides aliphatiques des composés ioniques (Susz & Wuhrmann, 1957; Cook, 1959; Bertoluzza, Bertoluzza-Morelli & Castellari, 1966).

Nous sommes parvenus à obtenir sous forme de monocristaux les composés formés par le chlorure d'alumi-

<sup>\*</sup> Laboratoire de Cristallochimie associé au C.N.R.S.

nium ets le chlorures d'acétyle et de propionyle. La détermination de la structure cristalline du complexe AlCl<sub>3</sub>.CH<sub>3</sub>COCl a confirmé sa nature ionique à l'état solide (Le Carpentier & Weiss, 1972). Cet article rend compte des résultats obtenus dans l'étude structurale du complexe AlCl<sub>3</sub>.CH<sub>3</sub>CH<sub>2</sub>COCl.

### Partie expérimentale

### Préparation et recristallisation

Les manipulations relatives à ce dérivé ont été réalisées dans une boite sèche de marque 'V.A.C.'. Cette enceinte a été débarrassée de la vapeur d'eau par circulation continue de son atmosphère sur tamis moléculaires.

Le composé AlCl<sub>3</sub>. CH<sub>3</sub>CH<sub>2</sub>COCl est obtenu par action d'une solution de chlorure de propionyle dans le chloroforme sur la quantité équimolaire de chlorure d'aluminium finement divisé. L'utilisation de solvants chlorés tels que CCl<sub>4</sub>, CHCl<sub>3</sub>, C<sub>2</sub>H<sub>4</sub>Cl<sub>2</sub> ou de sulfure de carbone ne nous a pas permis d'obtenir les monocristaux nécessaires à l'étude structurale. Nous avons obtenu de tels cristaux par recristallisation dans un mélange 1:1 SOCl<sub>2</sub>-C<sub>2</sub>H<sub>4</sub>Cl<sub>2</sub>: 1,5 g de Al<sub>2</sub>Cl<sub>6</sub> sont dissous dans 6 ml d'un mélange 1:1 SOCl<sub>2</sub>-C<sub>2</sub>H<sub>4</sub>Cl<sub>2</sub>, on ajoute à cette solution 1 g de chlorure de propionyle. Par évaporation lente du mélange à température ordinaire le complexe AlCl<sub>3</sub>.CH<sub>3</sub>CH<sub>2</sub>COCl se dépose sous forme de prismes incolores fondant à 39-41°C.

Donnés cristallographiques et enregistrement des intensités

Les échantillons monocristallins utilisés pour l'étude radiocristallographique étaient scellés dans des capillaires en verre de Lindemann.

L'exploration de l'espace réciproque a été effectuée sur chambre de précession. La maille élémentaire du composé AlCl<sub>3</sub>.CH<sub>3</sub>CH<sub>2</sub>COCl présente la symétrie monoclinique; les extinctions systématiques des réflexions l=2n+1 dans le plan h0l et k=2n+1 sur l'axe 0k0 conduisent sans ambiguïté au groupe d'espace  $P2_1/c$  (n°.14). Les données cristallographiques sont les suivantes:

$$a = 6,581 \pm 0,007 \text{ Å}$$
  $V = 944 \text{ Å}^3$   
 $b = 19,106 \pm 0,020$   $M = 225,9$   
 $c = 8,711 \pm 0,009$   $Z = 4$   
 $\beta = 120,4 \pm 0,2^\circ$ 

Les paramètres cristallins, évalués à partir de l'enregistrement photographique, ont été ensuite affinés sur diffractomètre linéaire PAILRED (Hornstra, 1965).

La densité du composé n'a pas été mesurée; nous avons calculé une valeur théorique égale à 1,59 g.cm<sup>-3</sup> pour 4 molécules dans la maille cristalline.

Les intensités diffractées ont été mesurées à l'aide d'un diffractomètre automatique PAILRED. Nous avons utilisé la radiation  $K\bar{\alpha}$  du molybdène, le plan réflecteur (111) d'une lame de silicium assurant un rayonnement monochromatique ( $\lambda K\bar{\alpha}$  Mo=0,71069 Å).

Le compteur à scintillation présentait une ouverture de  $2^{\circ}$ . Les intensités ont été mesurées avec une vitesse de balayage en  $\omega$  de  $2.5^{\circ}$  par minute. Le temps de comptage du fond continu était de 20 secondes en début et en fin de mesure de l'intensité de chaque réflexion.

Nous avons utilisé pour ces mesures un cristal prismatique, allongé suivant la direction [100], de dimensions  $0.25 \times 0.27 \times 0.40$  mm. L'axe cristallographique [100] a été amené en coïncidence avec l'axe  $\omega$  de l'appareil. Nous avons enregistré les strates 0kl à 5kl. 731 réflexions indépendantes dont l'intensité répond au critère  $\sigma(I)/I < 0.30$  et correspondant à une élévation du compteur à scintillation  $\gamma < 55^{\circ}$  ont été retenues pour la détermination de la structure.

Les intensités ont été corrigées des facteurs de Lorentz et de polarisation. Aucune correction d'absorption ne leur a été apportée ( $\mu = 11,5$  cm<sup>-1</sup>).

### Détermination et affinement de la structure

L'examen de la fonction de Patterson autour de l'origine permet de déterminer l'orientation du tétraèdre de coordination de l'aluminium. L'étude de la ligne et de la section de Harker nous a permis de trouver sa position dans la maille cristalline.

Les autres atomes ont été localisés sur la section de densité électronique, calculée avec les signes déterminés par la contribution des atomes du tétraèdre AlCl<sub>3</sub>O aux facteurs de structure.

Les facteurs de structure ont été calculés en utilisant les facteurs de diffusion tabulés en fonction de  $\sin \theta/\lambda$  par Cromer & Waber (1965). Des corrections de dispersion anomale ont été appliquées aux atomes de chlore et d'aluminium (*International Tables for X-ray Crystallography*, 1962).

Les affinements par moindres carrés ont été réalisés à l'aide du programme *SFLS* 5 (Prewitt, 1966). La pondération utilisée pour minimiser l'expression  $\sum w(|F_o| - |F_c|)^2$  a été définie par Corfield, Doedens & Ibers (1967).

Nous avons choisi un facteur de stabilité égal à 0,04 en accord avec l'écart-type observé sur l'intensité des réflexions de référence.

Cinq cycles d'affinement des coordonnées atomiques et des facteurs d'agitation thermique anisotrope réduisent l'indice R à 0,049.

A ce stade de la résolution, le calcul d'une fonction différence de la densité électronique, nous a permis de déterminer les coordonnées des atomes d'hydrogène. L'affinement par moindres carrés a été poursuivi en introduisant ces atomes. Seules, leurs coordonnées ont été affinées; leur facteur d'agitation thermique isotrope a été défini par la relation  $B_{\rm H} = 1,6B_{\rm C}-2,0$  (Goldstein, Seff & Trueblood, 1968), où  $B_{\rm C}$  représente le facteur d'agitation thermique isotrope de l'atome de carbone lié à l'atome d'hydrogène. Après trois cycles d'affinement, les déplacements sur les paramètres atomiques sont inférieurs au vingtième de l'écart-type correspondant (sauf pour les atomes d'hydrogène pour lesquels les déplacements sont de l'ordre du quart de l'écart-

type correspondant). Les indices de reliabilité  $R = \sum [|F_o| - |F_c|]/\sum |F_o|$  et  $R_w = [\sum w(|F_o| - |F_c|)^2/\sum w|F_o|^2]^{1/2}$  portant sur l'ensemble des mesures valent respectivement 0,043 et 0,044.

Les valeurs finales des coordonnées atomiques et des facteurs d'agitation thermique anisotrope sont groupées dans les Tableaux 1 et 2. Les écarts-type sur les différents paramètres sont indiqués entre parenthèses.

Tableau 1. Coordonnées atomiques (× 10<sup>5</sup>) et facteurs d'agitation thermique isotrope

	x	y	Z	$B_{ m eq}$
Al	40061 (43)	12008 (13)	36184 (29)	3,45
Cl(1)	23553 (49)	21656 (12)	26095 (35)	6,03
C1(2)	18106 (44)	03414 (12)	23685 (30)	5,20
Cl(3)	73040 (42)	11179 (13)	38170 (31)	5,42
Cl(4)	78572 (49)	19786 (14)	77474 (35)	6,67
0	44528 (90)	11624 (28)	58875 (60)	3,81
C(1)	57390 (140)	13839 (39)	73916 (110)	3,78
C(2)	55729 (165)	11796 (47)	89677 (95)	4,63
C(3)	32925 (180)	07670 (49)	84348 (124)	5,39
H(1)	595 (10)	156 (3)	961 (7)	4,50
H(2)	673 (11)	093 (3)	958 (8)	4,50
H(3)	334 (10)	067 (3)	957 (8)	6,00
H(4)	299 (10)	024 (3)	753 (7)	6,00
H(5)	210 (11)	100 (3)	762 (8)	6,00

Les valeurs des facteurs de structure calculées et observées sont indiquées dans le Tableau 3.

## Description de la structure du complexe AlCl<sub>3</sub>. CH<sub>3</sub>CH<sub>2</sub>COCl

Structure moléculaire

A l'état solide le complexe formé par addition du chlorure de propionyle sur le chlorure d'aluminium, présente une structure moléculaire. L'atome d'oxygène du groupement carbonyle assure une liasion de type donneur-accepteur avec l'acide de Lewis AlCl<sub>3</sub>. La molécule, tracée à l'aide du programme *ORTEP* (Johnson, 1965) est représentée sur la Fig. 1.

Le polyèdre de coordination de l'aluminium est un tétraèdre déformé, constitué par trois atomes de chlore et l'atome d'oxygène du chlorure de propionyle. La longueur moyenne de la liaison Al-Cl, égale à 2,093 Å, est équivalente à la valeur trouvée dans les composés analogues AlCl<sub>3</sub>.C<sub>6</sub>H<sub>5</sub>COCl (Rasmussen & Broch, 1966) et AlCl<sub>3</sub>.CH<sub>3</sub>-C<sub>6</sub>H<sub>5</sub>COCl (Chevrier, Le Carpen-

tier & Weiss, 1972). La distance Al-O est égale à 1,847 Å; elle est comparable à celle qui a été déterminée dans les composés moléculaires formé par le chlorure d'aluminium et les chlorures d'acides aromatiques et reste proche de la valeur 1,79 Å observée dans les composés minéraux tétracoordinés de l'aluminium.

Tableau 3. Facteurs de structure observés et calculés (×10) pour le composé AlCl<sub>3</sub>.CH<sub>3</sub>CH<sub>2</sub>COCl

`	, <u>-</u>	•	•		
	*** *** *** *** *** *** *** *** *** **		1   1   1   1   1   1   1   1   1   1		
* 1-1 DB JF * 1-1 CB JF * 1 CB JF *	1 - 20 - 20 - 20 - 20 - 20 - 20 - 20 - 2	* 17 * 4 * 117 * 161 * 1	4 7 -4 101 V 4 1 -6 -94 V 4 1 -0 -9 8 V 4 1 -0 -9 8 V 4 1 -0 -9 8 V 6 1 -1 -10 7 V 6 11 -10 7 V 7 1 -10 7	3 3 -7 -131 104 3 3 -7 -131 105 3 3 -1 -121 27 28 3 4 -1 121 28 105 5 4 -1 121 28 105 5 4 -2 -281 48 5 4 -2 -281 48 5 4 -2 -281 48 5 4 -2 -281 48 5 1 -2 -281 118 116 5 1 -2 -281 118 116 5 1 -1 -28 118 116 6 1 -1 -28 118 118 6 1 -1 -28 -28 118 118 6 1 -1 -28 -28 118 118	\$10-1 -00 00 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 1

Tableau 2. Facteurs d'agitation thermique anisotrope ( $\times 10^4$ )

	$oldsymbol{eta}_{11}$	$oldsymbol{eta}_{22}$	$\beta_{33}$	$oldsymbol{eta_{12}}$	$\beta_{13}$	$\beta_{23}$
Al	289 (11)	025 (1)	131 (4)	005 (2)	100 (5)	-002(1)
Cl(1)	472 (12)	030 (1)	290 (6)	030 (2)	145 (6)	023 (1)
Cl(2)	425 (12)	033 (1)	205 (5)	-027(2)	127 (6)	-026(1)
Cl(3)	351 (11)	048 (1)	243 (5)	008 (2)	181 (6)	-005(1)
Cl(4)	479 (13)	051 (1)	286 (6)	-073(3)	192 (7)	-045(2)
0	311 (20)	031 (1)	118 (10)	-010(5)	091 (12)	-008(3)
C(1)	264 (34)	022 (3)	191 (20)	008 (7)	098 (21)	-004(5)
C(2)	464 (39)	036 (3)	122 (15)	001 (10)	139 (20)	004 (6)
C(3)	453 (44)	039 (3)	269 (22)	-002(10)	243 (27)	015 (7)

La déformation du tétraèdre AlCl<sub>3</sub>O est d'origine stérique. Deux effets interviennent:

- d'une part le rabattement des atomes de chlore Cl(1) Cl(2) et Cl(3) sur l'atome d'oxygéne. Cette déformation est fonction de la longueur de la liaison Al-O et des rayons de van der Waals des atomes de chlore et d'oxygéne.
- d'autre part, l'interaction stérique du ligand organique R-COCl avec le polyèdre de coordination de l'aluminium impose une dissymétrie dans les angles Cl-Al-O. L'atome de chlore Cl(4) du chlorure d'acide est en contact avec l'atome de chlore Cl(3), ce qui provoque l'ouverture de l'angle Cl(3)-Al-O qui est significativement plus grand que les angles Cl(1)-Al-O et Cl(2)-Al-O (Tableau 4).

L'angle Al-O-C(1) de 141,58° présente une valeur voisine de celle qui a été mise en évidence dans les dérivés AlCl<sub>3</sub>.Ar-COCl. Cette valeur dépend essentiellement de l'interaction stérique du coordinat organique avec le polyèdre de coordination de l'aluminium.

La longueur de la liasion carbone-oxygène, 1,221 Å est proche de la valeur admise pour le coordinat libre. Elle caractérise une interaction donneur-accepteur faible: l'effet inductif accepteur de l'atome de chlore impose au chlorure de propionyle un comportement de base faible.

La longueur de la liasion C(1)–C(2), 1,484 Å, ne s'écarte pas significativement de la distance entre atomes de carbone dont l'hybridation est  $sp^2$ – $sp^3$  (Lide & Mann 1957). La liaison C(2)–C(3) est caractéristique d'une liaison carbone–carbone simple du type  $sp^3$ – $sp^3$ .

### Cohésion cristalline

L'empilement des molécules AlCl<sub>3</sub>.CH<sub>3</sub>CH<sub>2</sub>COCl dans la maille cristalline est representé sur la Fig. 2. Comme dans les composés de ce type, dont les structures sont connues (Rasmussen & Broch, 1966; Chevrier, Le Carpentier & Weiss, 1972), la cohésion cristalline est assurée par des contacts chlore—chlore entre chaque molécule et celles de son entourage.

Les contacts les plus courts interviennent entre l'atome de chlore Cl(1) du polyèdre de coordination de l'aluminium et l'atome de chlore Cl(4) du chlorure d'acide de la molécule déduite par le plan de glissement c.

Nous avons indiqué dans le Tableau 5 les contacts de van der Waals inférieurs à 3,80 Å. On remarquera que la plupart d'entre eux sont supérieurs à la somme des rayons de van der Waals du couple d'atomes, et

Tableau 5. Contacts de van der Waals

	Position*	Distance (Å)
$Cl(1) \cdot \cdot \cdot Cl(4)$	3/101	3,43
$Cl(1)\cdots C(1)$	3/001	3,62
$Cl(1) \cdot \cdot \cdot C(2)$	3/001	3,65
$Cl(1)\cdots Cl(4)$	1/101	3,76
$Cl(2)\cdots O$	2/101	3,58
$Cl(2)\cdots C(1)$	2/101	3,63
$Cl(2)\cdots C(3)$	2/001	3,72
$Cl(3)\cdots C(2)$	1/001	3,78
$Cl(4)\cdots Cl(1)$	3/100	3,43
$Cl(4)\cdots Cl(1)$	1/101	3,76
$O \cdot \cdot \cdot \cdot \cdot Cl(2)$	2/101	3,58
$C(1) \cdot \cdot \cdot Cl(1)$	3/000	3,62
$C(1) \cdot \cdot \cdot Cl(2)$	2/101	3,63
$C(2) \cdot \cdot \cdot Cl(1)$	3/000	3,65
$C(2) \cdot \cdot \cdot Cl(3)$	1/001	3,78

\* Le premier atome appartient à la molécule en position x, y, z. Le second se trouve dans la position équivalente indiquée par le premier chiffre du symbole position, les trois autres correspondent aux translations, en unités relatives, selon les axes a, b et c. Codification des positions équivalentes: (1): x, y, z; (2): -x, -y, -z; (3): x,  $\frac{1}{2}-y$ ,  $\frac{1}{2}+z$ ; (4): -x,  $\frac{1}{2}+y$ ,  $\frac{1}{2}-z$ .

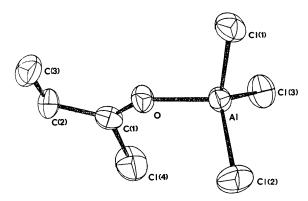


Fig. 1. Structure moléculaire du complexe AlCl<sub>3</sub>. CH<sub>3</sub>CH<sub>2</sub>COCl.

Tableau 4. Géométrie du complexe AlCl<sub>3</sub>.CH<sub>3</sub>CH<sub>2</sub>COCl

Longueurs de liaison (Å)						
Al-Cl(1)	2,094 (3)	C(1)-Cl(4)	1,701 (9)			
A1-C1(2)	2,092 (3)	C(1)-O	1,221 (8)			
Al-Cl(3)	2,094 (4)	C(1)-C(2)	1,484 (14)			
Al-O	1,847 (6)	C(2)-C(3)	1,531 (15)			
Angles de liaison (°)						
Cl(1)-Al-Cl(2)	113,42 (0,11)	AlC(1)	141,58 (0,35)			
Cl(1)-Al-Cl(3)	113,40 (0,11)	O - C(1) - C(4)	119,10 (0,31)			
Cl(2)-Al- $Cl(3)$	113,43 (0,11)	O - C(1) - C(2)	124,49 (0,54)			
Cl(1)–Al–O	104,59 (0,18)	C(2)-C(1)-CI(4)	116,40 (0,37)			
Cl(2)-Al-O	102,70 (0,17)	C(1)-C(2)-C(3)	111,82 (0,54)			
Cl(3)-Al-O	108.15 (0.18)		, , , ,			

qu'il n'y a aucune association entre le groupement méthyle et les atomes de chlore de son entourage.

### Conclusion

Les halogénures d'acides sont susceptibles de former deux types de complexes avec les acides de Lewis. En effet, le groupement chlorure d'acide peut être considéré comme difonctionnel:

- il possède un atome d'halogène ionisable.
- il possède sur l'atome d'oxygène un doublet d'élec-

trons permettant de compléter la lacune électronique d'un métal accepteur.

En première approximation, la nature du complexe est déterminée par l'acide de Lewis et le chlorure d'acide. Une étude plus approfondie montre que son état physique intervient (Cook, 1959) et que dans certains cas, la nature du solvant utilisé détermine la cristallisation de l'une ou l'autre espèce structurale (Chevrier, Le Carpentier & Weiss, 1972).

L'étude structurale réalisée par diffraction des rayons X sur les composés AlCl<sub>3</sub>. CH<sub>3</sub>COCl et AlCl<sub>3</sub>. CH<sub>3</sub>CH<sub>2</sub>-

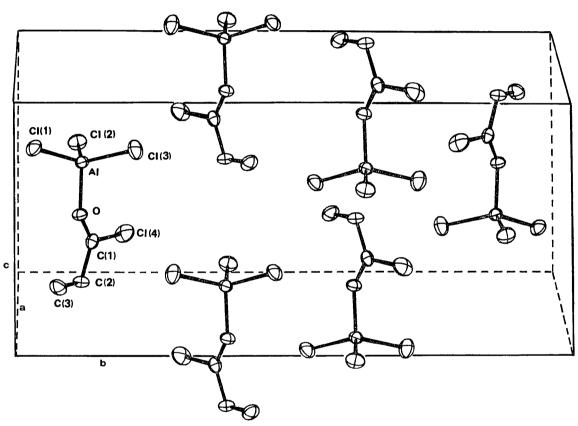


Fig. 2. Empilement des molécules dans la maille cristalline.

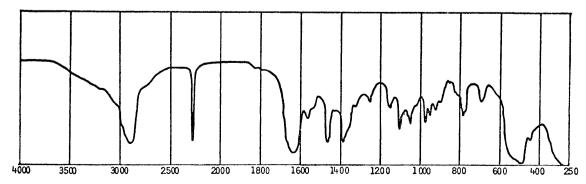


Fig. 3. Spectre infrarouge du complexe AlCl<sub>3</sub>. CH<sub>3</sub>CH<sub>2</sub>COCl.

COCl montre, qu'à l'état solide, le complexe formé par le chlorure d'aluminium avec le chlorure d'acétyle présente une structure ionique alors que le complexe formé par le chlorure d'aluminium avec le chlorure de propionyle présente une structure moléculaire.

Ces résultats s'opposent aux conclusions obtenues par spectroscopie infrarouge dans l'étude des composés formés par les chlorures d'acides aliphatiques avec l'acide de Lewis AlCl<sub>3</sub> (Bertoluzza, Bertoluzza-Morelli & Castellari, 1966).

En réalité, l'existence, en solution ou à l'état liquide, d'un équilibre entre les deux formes structurales:

$$R-COC1$$
.  $AlCl_3 \rightleftharpoons R-CO^+ + AlCl_4^-$ 

exclut une comparaison directe des résultats obtenus par spectroscopie infrarouge et diffraction des rayons X.

La recristallisation du complexe permet de déplacer l'équilibre précédent et d'isoler la forme structurale la plus stable à l'état solide.

Les spectres infrarouge sont enregistrés à partir de dispersions dans le Nujol. Les interactions complexe dispersif ou une modification partielle de l'état physique du complexe peuvent entrainer un déplacement d'équilibre, responsable de la présence simultanée des deux espèces structurales ionique et moléculaire.

Le complexe AlCl<sub>3</sub>. CH<sub>3</sub>CH<sub>2</sub>COCl illustre ce qui précède: sa structure cristalline montre qu'à l'état solide il présente une structure moléculaire, alors que son

spectre infrarouge, enregistré à partir de monocristaux dispersés dans le nujol, prouve l'existence des deux formes structurales, ionique et moléculaire, absorbant respectivement à 2300 cm<sup>-1</sup> et 1630 cm<sup>-1</sup> (Fig. 3).

#### Références

Bertoluzza, A., Bertoluzza-Morelli, M.-A. & Castellari, C. (1966). Atti. Acad. Naz. Lincei, Rend. Classe Sci. Fis. Mat. Nat. 40 (3), 435.

CHEVRIER, B., LE CARPENTIER, J.-M. & WEISS, R. (1972). A paraître.

Соок, D. (1959). Canad. J. Chem. 40, 480.

CORFIELD, W. R., DOEDENS, R. J. & IBERS, J. A. (1967). Inorg. Chem. 6, 197.

CROMER, D. T. & WABER, J. T. (1965). Acta Cryst. 18, 104.
GOLDSTEIN, P., SEFF, K. & TRUEBLOOD, K. N. (1968). Acta Cryst. B24, 778.

HORNSTRA, J. (1965). N. V. Philips Gloeil. Fabr. Nat. Lab. Report 4021.

JOHNSON, C. K. (1965). Programme ORTEP, Report ORNL 3794, Oak Ridge National Laboratory, Oak Ridge, Tennessee.

LE CARPENTIER, J.-M. & WEISS, R. (1972). Acta Cryst. B 28, 1421.

LIDE, D. R. & MANN, D. E. (1957). J. Chem. Phys. 27, 868. PREWITT, C. T. (1966). A Fortran IV full-matrix crystallographic least-squares program, SFLS 5.

RASMUSSEN, S. E. & BROCH, N. C. (1966). Acta Chem. Scand. 20, 1351.

Susz, B.-P. & Wuhrmann, J.-J. (1957). Helv. Chim. Acta, 40, 971.

Acta Cryst. (1972). B28, 1442

# Etude de Complexes Acide de Lewis-Halogénure d'Acide. IV. Structure Cristalline du Composé Moléculaire Pentachlorure d'Antimoine-Chlorure de Succinyle

PAR J.-M. LE CARPENTIER ET R. WEISS

Institut de Chimie,\* Université Louis Pasteur, BP 296 R/8, 67 Strasbourg, France

(Reçu le 23 septembre 1971)

Succinyl chloride forms with antimony pentachloride a molecular addition compound  $2\text{SbCl}_5$ . COClCH<sub>2</sub>CH<sub>2</sub>COCl. The crystals are monoclinic, space group  $P2_1/c$ , with unit-cell dimensions a=7.997, b=10.061, c=12.824 Å and  $\beta=92.34^{\circ}$ . Three-dimensional X-ray data were collected on a linear diffractometer (Mo  $K\bar{\alpha}$  radiation). The structure was solved by Patterson methods and refined by full-matrix least-squares analysis to a reliability index R=0.058 for 1434 observed reflexions. The adduct molecule (symmetry Ci) is composed of two SbCl<sub>5</sub> groups coordinated with the two oxygen atoms of the dicarboxylic acid chloride. The donor-acceptor complex nature is discussed.

### Introduction

Les chlorures d'acides aliphatiques forment avec le pentachlorure d'antimoine des sels, où les cations oxocarbonium [R-CO]<sup>+</sup> sont associés aux anions SbCl<sub>6</sub><sup>-</sup> (Le Carpentier & Weiss, 1967, 1968). Olah & Comisarow

\* Laboratoire de Cristallochimie associé au C.N.R.S.

(1966) ont étudié les complexes résultant de l'action du pentafluorure d'antimoine sur les fluorures d'acides dicarboxyliques. Ils ont montré par spectroscopie infrarouge et résonance magnétique nucléaire la formation de dications oxocarbonium +OC-(CH<sub>2</sub>)<sub>n</sub>-CO+ lorsque n est supérieur ou égal à 3. Le fluorure de succinyle adopte un comportement différent dû à la proximité de ses deux groupements fonctionnels. L'étude